



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE AU TOGO, EN CÔTE D'IVOIRE, AU CAMEROUN I,
EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE, AU ZAÏRE II, AU KENYA II, AU MAROC

MESSE AVEC ORDINATIONS SACERDOTALES

HOMÉLIE DU PAPE JEAN-PAUL II

*Yaoundé (Cameroun)
Dimanche, 11 août 1985*

1. *“Celui-ci est mon Fils bien-aimé; écoutez-le” (Marc. 9, 7).*

Ces paroles, les Apôtres Pierre, Jacques et Jean les entendirent, *sur le mont Thabor*, au moment de la Transfiguration du Seigneur.

En un sens, nous les entendons nous aussi, nous tous qui participons *au sacrement de l'autel*, lorsque le prêtre prononce sur le pain et le vin “ceci est mon Corps”, “ceci est mon Sang”, les paroles eucharistiques de la transfiguration.

Par la puissance de ces paroles, *par la volonté du Christ*, le pain devient le Corps, et le vin devient le Sang de notre Seigneur crucifié, ressuscité et glorifié.

Par la réalité du Saint Sacrement, *le Christ se rend présent*, lui-même qui était présent sur le mont de la Transfiguration le jour où les Apôtres entendirent la parole du Père: “Celui-ci est mon Fils bien-aimé; écoutez-le”.

2. C'est en effet du Christ que nous nous approchons, c'est lui que nous écoutons et que nous regardons avec admiration, que nous vénérons et que nous adorons, remplis de crainte religieuse, de respect et de joie. Il est comme *le Fils d'homme entrevu par Daniel*. Dans une vision prophétique, il lui apparaît dans la nuée qui évoque à la fois la gloire de Dieu et le mystère qui

l'entoure. Lui seul a accès au Trône de Dieu; à Lui est donnée la royauté sur toutes les nations (Cfr. *Dan.* 7, 13-14). Pour Pierre et les autres Apôtres qui l'ont contemplé de leurs yeux sur la montagne sainte de Galilée, Jésus lui-même, le Fils de Dieu fait homme, reçoit l'honneur et *la gloire rayonnante de Dieu*, le témoignage qu'il est *le Fils bien-aimé*, en qui le Père a mis tout son amour (Cfr. *2 Petr.* 1, 17). C'était vers Lui que convergeaient la mission de Moïse, le Guide du peuple sauvé, et celle d'Elie, le prophète par excellence. Bien plus, il revêt désormais les traits attribués à Dieu lui-même par la vision de Daniel: tel un Vieillard, Dieu lui apparaissait au-dessus de toute créature, avec un visage et des vêtements d'une blancheur lumineuse qui surpasse en splendeur tout ce qu'on peut imaginer. Jésus a désormais cette splendeur pour l'éternité depuis que, ressuscité des morts, il siège à la droite du Père. Il lui a été donné d'ouvrir le livre scellé qui est dans la main de Dieu (Cfr. *Apoc.* 5, 7). La Transfiguration annonçait sa Résurrection et son Ascension. Déjà, durant sa vie terrestre, même si cela était habituellement voilé, il était *le Seigneur*. Et le mystère de sa Personne, c'est que, depuis toujours, il est le Fils, le Verbe, totalement uni avec le Père (Cfr. *Io.* 1, 18). Venu dans la chair, il a révélé le Père. Et les Apôtres ont vu sa gloire (Cfr. *ibid.* 1, 14).

C'est lui, notre Seigneur bien-aimé. Pour être notre Sauveur, il a habité parmi nous. Il s'est fait le Serviteur. Il a donné sa Vie. Il a donné, il nous donne son Corps et son Sang, pour qu'avec Lui nous devenions fils de Dieu.

Voilà, chers Frères et Soeurs, la grandeur du mystère que nous célébrons aujourd'hui. Venez, adorons le Sauveur! Approchons de lui en rendant grâce! Entrons avec lui dans la nuée, c'est-à-dire dans l'intimité de Dieu. Et, dès maintenant, vivons comme des fils de Dieu, comme des frères sur lesquels Dieu a fait briller la lumière de son Fils.

3. Ce mystère nous concerne tous.

Vous d'abord, chers amis diacres, qui allez recevoir, avec l'ordination sacerdotale, la puissance de l'Esprit Saint, pour partager d'une manière spéciale la vie intime du Christ et sa mission de Sauveur.

Et vous tous qui participez à cette liturgie comme Pasteurs ou membres du *peuple de Dieu au Cameroun*. Je salue spécialement l'Archevêque de Yaoundé, Monseigneur Jean Zoa, et tous les évêques de cette province ecclésiastique que je visite aujourd'hui en son siège métropolitain, les évêques et les diocésains de Bafia, de Bertoua, de Doumé-Abong-Mbang, de Mbalmayo, de Sangmélina. Je salue aussi les évêques et chrétiens venus d'autres provinces du Cameroun, particulièrement des diocèses des ordinands. Je remercie par ailleurs Son Excellence Monsieur le Président de la République et les Autorités civiles, et de même les Représentants des autres communautés religieuses qui ont tenu à s'associer, dans la capitale du Cameroun, à ce grand événement de la communauté catholique qui célèbre son Seigneur en communion avec le successeur de Pierre, au moment de l'ordination de nouveaux prêtres.

N'oublions pas non plus que nous prions en union avec nos frères et sœurs réunis à Nairobi. Car c'est aujourd'hui que commencent là-bas les célébrations du XLIIIème *Congrès eucharistique international*, qui est une des raisons d'accomplir maintenant mon troisième voyage pastoral en Afrique et qui en sera le sommet.

4. *Le prêtre est appelé d'une façon particulière à être témoin du Seigneur qui est transfiguré, non seulement lors de la Transfiguration sur le mont Thabor, mais par celle qu'il nous a laissée pour toujours dans le mystère eucharistique.* Et là, le prêtre ne se content pas d'en être le témoin, mais il est *le ministre de la transubstantiation eucharistique*, qui est comme une transfiguration, une manifestation, par laquelle le Christ est toujours et sans cesse à nouveau présent au milieu de nous de manière sacramentelle. Il se rend présent pour accomplir son sacrifice unique et sublime. Par le sacrement de l'ordination sacerdotale, le baptisé devient ministre de ce sacrifice: il agit *par la puissance du Christ, au nom du Christ, in persona Christi*.

5. Les Apôtres ont été rendus témoins de la Transfiguration, ils ont été les premiers à être faits ministres de l'Eucharistie. Ils étaient entrés dans l'intimité du mystère divin de Jésus sur la montagne, ils prirent part au repas de la Cène le Jeudi saint, puis ils furent témoins de la Passion et enfin de la Résurrection. Ils ont vu et entendu; ils ont reçu la mission: "Allez, enseignez". "Vous ferez cela en mémoire de moi".

Les évêques héritent pleinement de cette mission apostolique. Et ce matin, par le geste de l'imposition de nos mains, transmis depuis les Apôtres, et par la prière de l'Eglise, 6 fils de ce pays reçoivent le sacerdoce et deviennent de proches collaborateurs de leurs évêques. "Je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle mes amis", disait le Christ à ses Apôtres au moment où il leur révélait et transmettait ses mystères sacrés (Cfr. *Io. 15, 15*).

Chers amis, que je vais ordonner prêtres, vous recevez du Seigneur la mission de servir le peuple de Dieu, autour de vos évêques, avec le pouvoir qui appartient au seul Christ Prêtre, *le pouvoir d'enseigner, de sanctifier*, de guider comme un bon pasteur. Dans votre action sacerdotale, ayez toujours pour but de permettre que vos frères et sœurs deviennent des membres vivants du Corps du Christ, participants de sa Vie divine, inspirés par son amour du Père et des hommes, unis à son Sacrifice. L'Eucharistie sera toujours le sommet de ce ministère.

Mais il vous faudra d'abord former les fidèles dans la foi, qu'ils soient adultes, jeunes ou enfants; vous annoncerez avec fidélité et sans crainte la Parole de Dieu, le mystère du Christ, tout l'Evangile, qui est à la fois la Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu et l'appel à la conversion. Vous l'annoncerez à ceux qui ne sont pas encore initiés à la foi, dans un esprit missionnaire, et à ceux qui sont plus ou moins familiarisés avec elle pour qu'ils l'approfondissent. Vous le ferez selon l'enseignement de l'Eglise, à laquelle le Christ a confié son Message pour l'explicitier et l'approfondir avec l'Esprit Saint au cours des siècles. Vous-mêmes, vous ne cesserez de méditer la Parole de Dieu pour enseigner ce que vous croyez et vivre ce que vous enseignez. Vous êtes

associés à la *prédication* de Jésus notre Maître.

Le Seigneur vous associe en même temps à toute *son œuvre de sanctification*, par les sacrements qu'il a donnés à son Eglise. Vous êtes appelés à faire entrer les hommes dans le peuple de Dieu par le baptême, et, dans cette étape intense d'évangélisation au Cameroun, il y a beaucoup de catéchumènes. Le Seigneur vous confie également le soin de veiller à la réconciliation des pécheurs baptisés en les appelant à la conversion et en leur offrant le sacrement de pénitence; le soin de visiter et de fortifier les malades par le sacrement de l'huile sainte; de préparer et de bénir l'alliance sacramentelle des époux. Par-dessus tout, il vous est donné de renouveler la Cène du Seigneur pour offrir aux communiants le Pain de Vie.

Vous accomplirez, dans la communion obéissante à vos évêques, la *tache de chefs et de pasteurs*. Au peuple qui vous sera confié, vous indiquerez le chemin vers Dieu et les règles de vie permettant à chaque membre d'exercer toute la responsabilité qui lui revient, dans l'Eglise et dans la société. Vous veillerez à l'unité et à la charité entre tous vos chrétiens, pierre de touche des disciples du Christ.

6. Tout ce ministère, chers amis, vous l'accomplirez par la grâce du Christ, en toute *humilité*: "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis . . . pour que vous portiez du fruit" (Cfr. *Io.* 15, 16). Mais, pour que votre témoignage soit crédible, pour que la grâce que vous portez comme dans des vases d'argile (Cfr. *2 Cor.* 4, 7) atteigne profondément les âmes, il est nécessaire que vous *conformiez votre vie* à ce que vous accomplissez. En célébrant le mystère de la mort et de la résurrection du Christ, prenez soin de faire mourir en vous tout penchant mauvais. Vous vous êtes préparés au sacerdoce par des études théologiques sérieuses; il vous faudra approfondir cette imprégnation évangélique par une *formation doctrinale permanente*. Vous serez des maîtres à prier: il vous faudra d'abord, comme les Apôtres sur la montagne, entretenir avec le Seigneur *la prière* d'intimité, qui vous permettra de vivre sous le regard du Christ tous les actes et toutes les rencontres de votre ministère. Bien plus, vous êtes chargés d'exprimer, au nom du peuple de Dieu et du monde, l'action de grâce et la supplication. Vous êtes au service des hommes dans leur relation avec Dieu: apprenez aux laïcs à gérer les affaires temporelles selon Dieu, mais vous, ne vous laissez pas accaparer par des activités profanes, quand il y a tant à faire pour le Royaume de Dieu auquel vous avez donné votre vie. Honorez l'appel du Christ! Puissent les fidèles comprendre, par le témoignage de votre vie, que *vous lui consacrez* non seulement *votre temps*, mais *les puissances de l'amour* qui sont en vous, pour le servir dans la chasteté, dans une vie pauvre et toute disponible à Dieu et aux autres!

Alors, les épreuves, les incompréhensions, voire les calomnies et les persécutions pourront venir, comme il est dit dans les Béatitudes, comme il est annoncé aux disciples du Christ crucifié; mais vous tiendrez bon. Le Christ vous soutiendra; vous connaîtrez *la paix et la joie* promises à ses bons serviteurs. Votre cœur demeurera sur le Thabor.

7. Alors, chers amis, cette joie d'être associés au Christ Sauveur produira un autre effet: vous entraînerez non seulement vos fidèles dans la vie chrétienne, dans l'esprit missionnaire, mais vous entraînerez d'autres jeunes à tout quitter pour le Christ, vous suscitez d'autres *vocations sacerdotales et religieuses*. N'est-ce pas là le test de la qualité d'une vie de prêtre? Le Cameroun a connu un nombre remarquable de vocations. Dès le début, les missionnaires ont veillé à cette relève. Et cette année marque précisément le Lème anniversaire de l'ordination des 8 premiers prêtres Camerounais, dont l'un d'eux est encore parmi nous: l'Abbé Jean-Oscar Awué auquel je donne une particulière Bénédiction Apostolique. Mais la moisson est abondante. Prions le Seigneur de susciter pour sa moisson des ouvriers plus nombreux, avec les dons de persévérance, de solidité, de maturité, de sainteté. Non seulement pour entretenir et approfondir la vie chrétienne de ceux qui sont déjà évangélisés, mais pour annoncer l'Évangile à tous ceux qui n'ont pas encore la grâce de le connaître dans chacun des diocèses, et particulièrement dans le nord Cameroun où l'oeuvre missionnaire en est encore à ses débuts. Puis-je vous confier que les autres pays du continent africain attendent eux aussi des missionnaires africains?

8. Au delà des ordinands de ce jour, je m'adresse à leurs *parents*, à leurs amis, à leurs *éducateurs* et professeurs, aux *paroisses*, aux séminaires qui ont permis à ces vocations d'éclorre, de germer, de mûrir. Comme c'est beau de conduire et d'accompagner quelqu'un des vôtres jusqu'à la prêtrise! C'est Dieu qui donne sa grâce aux ordinands, mais il s'est servi de votre collaboration, de votre exemple, de votre disponibilité. Soyez félicités! Que le Seigneur vous bénisse! Continuez à nourrir de telles vocations! Et veillez aussi à soutenir de votre prière, de votre bienveillance, de votre coopération, les prêtres que Dieu vous a donnés. Accueillez-les toujours avec le respect et la confiance que méritent les envoyés du Seigneur.

9. Sur le mont Thabor, les Apôtres - Pierre, Jacques et Jean - ont vu Jésus "*transfiguré*", annonçant la gloire où il demeurera après la résurrection. C'est ce qui faisait dire à leur Maître de "ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts" (*Marc. 9, 9*). Ils ne comprenaient pas ce que signifiaient ces paroles, comme sans doute nous ne comprenons pas encore la profondeur du mystère de Jésus, même au jour de notre ordination. Il faut d'abord suivre le Christ dans une expérience spirituelle qui passe par la croix. Les Apôtres le comprirent seulement après la résurrection. Et ils sont devenus les témoins du Christ crucifié qui est ressuscité dans la gloire.

De lui, ils ont rendu témoignage jusqu'à la mort, jusqu'à l'effusion du sang. Ce témoignage *se poursuit dans l'Église*. Il passe de génération en génération. Il est arrivé jusqu'à votre pays, voilà bientôt cent ans, à Yaoundé, au Cameroun, comme dans toute l'Afrique. Et il doit être porté, par vous, jusqu'aux extrémités du monde, dans toutes les nations, les tribus et les familles de la terre. C'est la volonté du Seigneur. C'est lui qui nous envoie. Pour le salut du monde.

10. Les Apôtres entendirent aussi sur le mont Thabor une voix qui venait de la nuée: "*Écoutez-le*" (*Marc. 9, 7*). Ainsi le Père céleste a donné son témoignage sur son Fils unique, le Christ:

“Ecoutez-le”.

A Cana de Galilée, comme en écho à ces paroles du Père, la Mère du Christ, du Fils de l’homme, a dit aussi aux serviteurs des noces: “Faites tout ce qu’il vous dira” (*Io. 2, 5*).

Oh, chers prêtres ordonnés aujourd’hui, vous devez accueillir ces paroles de tout votre cœur! Vous devez les transmettre aux autres, et, de cette façon, *construire l’Eglise*. L’Eglise du Dieu vivant est construite dans les cœurs humains par l’obéissance au Christ, à Celui qui s’est fait lui-même “obéissant jusqu’à la mort, à la mort de la croix” (*Phil. 2, 8*). Alors seulement l’Eglise - qui est le Corps du Christ - brille de la clarté qui l’enveloppait au Thabor (Cfr. «Praefatio» Missae). Oui, restez dans sa lumière. Ecoutez-le! *Ecoutons-le!*

© Copyright 1985 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana